

## FOURTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,  
on Monday, 30 September 1946 at 2.45 p.m.*

**Chairman:** Dr. Andrija STAMPAR (Yugoslavia).

**Present:** The representatives of the following countries: Belgium, Canada, Chile, China, Colombia, Czechoslovakia, Greece, India, Norway, Peru, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

### 29. Draft constitution for the International Refugee Organization (document E/161/Rev.2)<sup>1</sup>

The CHAIRMAN asked the Council to proceed with the discussion of the draft constitution for the International Refugee Organization.

Mr. LEBEAU (Belgium) supported the French representative's proposal to omit the word "voluntarily".

Mr. McNEIL (United Kingdom) said that he could not accept Mr. Feonov's view.

Mr. MATTES (Yugoslavia) considered it difficult to ascertain whether a person had acted voluntarily or involuntarily. The clause under discussion, as worded, enabled a certain number of refugees who had actually helped the enemy against the Allies, to receive assistance from the IRO. The Yugoslav delegation, therefore, could not accept the clause in its present form.

The CHAIRMAN asked that the meeting should adjourn at 7.30 p.m.

Mr. McNEIL (United Kingdom) asked for a night meeting, if possible in New York.

After an exchange of views between the representatives of China, the United Kingdom, the Assistant Secretary-General and the representatives of India and Peru, the SECRETARY-GENERAL stated that it was impossible to arrange for a night meeting to be held in New York.

Mr. LEBEAU (Belgium) pointed out that the situation with which the Council was now confronted was due to lack of common sense in establishing the Secretariat's headquarters twenty-two miles from New York.

After Mr. Trygve Lie, Secretary-General, had explained the position, Mr. McNEIL (United Kingdom) withdrew his proposal.

The CHAIRMAN then asked the meeting to turn its attention to Part II of document E/161 (draft constitution for the IRO).

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) requested that certain principles be laid down to determine the sphere of action of the organ responsible for deciding whether refugees were or were not collaborators.

<sup>1</sup> See Supplement No. 3, Annex 7, of the Economic and Social Council Official Records, First Year, Third Session.

## QUATORZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le lundi 30 septembre 1946, à 14 h. 45.*

**Président:** Dr Andrija STAMPAR (Yougoslavie).

**Présents:** Les représentants des pays suivants: Belgique, Canada, Chili, Chine, Colombie, Tchécoslovaquie, Grèce, Inde, Norvège, Pérou, RSS d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

### 29. Projet de constitution pour l'Organisation internationale des réfugiés (document E/161/Rev.2)<sup>1</sup>

Le PRÉSIDENT demande au Conseil de reprendre la discussion sur le projet de constitution pour l'Organisation internationale des réfugiés.

M. LEBEAU (Belgique) appuie la demande formulée par le représentant de la France concernant la suppression du mot "volontairement".

M. McNEIL (Royaume-Uni) déclare qu'il ne peut pas accepter la conception de M. Feonov.

M. MATTES (Yougoslavie) déclare que la preuve qu'une personne ait agi volontairement ou involontairement lui paraît difficile à établir. La clause en discussion, telle qu'elle est rédigée, permet à un certain nombre de réfugiés, qui ont donné à l'ennemi une aide efficace contre les Alliés, de bénéficier de l'assistance de l'OIR. Aussi, la délégation yougoslave ne peut-elle pas accepter cette clause telle qu'elle est rédigée dans le document.

Le PRÉSIDENT demande que la séance se termine à 19 h. 30.

M. McNEIL (Royaume-Uni) demande une séance de nuit, si possible à New-York.

Après un échange de vue entre les représentants de la Chine, du Royaume-Uni, le Secrétaire-général adjoint, les représentants de l'Inde et du Pérou, le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL déclare qu'il est impossible d'organiser une séance de nuit à New-York.

M. LEBEAU (Belgique) souligne que la situation dans laquelle se trouve le Conseil provient du défi au bon sens qui a consisté à situer le Secrétariat à vingt-deux milles de New-York.

Devant les explications de M. Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies, M. McNEIL (Royaume-Uni) retire sa proposition.

Le PRÉSIDENT passe alors à l'examen de la deuxième partie du document E/161 (projet de constitution de l'OIR).

M. ARGYROPOULOS (Grèce) demande que soient fixés certains principes qui permettront de déterminer la compétence de l'organisme chargé d'apprécier la collaboration ou la non-collaboration des réfugiés.

<sup>1</sup> Voir Supplément No 3, Annexe 7, des Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) thought the text submitted to the Council was quite clear, since it referred to persons "who have voluntarily assisted the enemy forces in their operations against the United Nations, unless such assistance was purely humanitarian and non-military". He then asked that the persons concerned should first be required to prove their need of assistance from the IRO before being granted it. He asked that the word "voluntarily" in line 1 of paragraph (b), and the phrase "unless such assistance was purely humanitarian and non-military" be omitted.

**Decision:** *The USSR delegation's amendment was rejected.*

*Paragraphs 3, 4 and 5 were adopted.*

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) proposed that the following words should be added to paragraph 5: "Persons who have served either in the military forces or the civilian services of a country other than their country of origin".

Mr. McNEIL (United Kingdom) stated that the USSR proposal would have the effect of establishing an extremely complicated distinction.

**Decision:** *The USSR delegation's amendment was rejected.*

The Council then proceeded to examine paragraph 6.

Mr. MATTES (Yugoslavia) asked that this paragraph should be replaced by the French delegation's amendment (document E/REF/75, Chapter III).

Sir George RENDEL (United Kingdom) pointed out that the idea embodied in this amendment had already been rejected on four or five occasions. It seemed to him obvious that the Refugee Organization would have to concern itself with persons who expressed opinions hostile to a regime which they were unwilling to accept; if the expression of their views was regarded as propaganda debarring them from the IRO's assistance, a considerable number of refugees would be deprived of it.

**Decision:** *The amendment submitted by the Yugoslav delegation was rejected.*

The CHAIRMAN went on to Annex II: Budget and contributions for the first financial year.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) said that the blanks left in the text ought to be filled in and that the date of commencement of the financial year should be taken into account in fixing the amount.

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) pointed out that the sub-committee on finances had not yet completed its work on the administrative

Pour M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) le texte soumis au Conseil paraît suffisamment clair, puisqu'il parle de personnes "qui ont volontairement aidé les forces ennemies dans leurs opérations contre les Nations Unies, à moins qu'une telle aide n'ait eu un caractère purement humanitaire et non militaire". Le représentant de l'URSS demande ensuite que les intéressés aient d'abord à démontrer la nécessité d'une assistance par l'OIR avant d'être secourus. Il demande la suppression du mot "volontairement" de la première ligne du paragraphe b) et la suppression du membre de phrase: "à moins qu'une telle aide n'ait eu un caractère purement humanitaire et non militaire".

**Décision:** *L'amendement de la délégation de l'URSS est repoussé.*

*Les paragraphes 3, 4 et 5 sont successivement adoptés.*

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose d'ajouter au paragraphe 5, la phrase suivante: "Les personnes qui ont servi, ou dans des unités militaires, ou dans des services civils d'un pays autre que leur pays d'origine".

M. McNEIL (Royaume-Uni) déclare que la proposition de l'URSS aurait pour effet d'établir une distinction extrêmement compliquée.

**Décision:** *L'amendement de la délégation de l'URSS est repoussé.*

Le Conseil passe ensuite à l'examen du paragraphe 6.

M. MATTES (Yougoslavie) demande que ce paragraphe soit remplacé par l'amendement de la délégation française (document E/REF/75, Chapitre III).

Sir George RENDEL (Royaume-Uni) fait remarquer que l'idée de cet amendement a déjà été repoussée à quatre ou cinq reprises. Il lui semble évident que l'Organisation des réfugiés aura à s'occuper des dissidents politiques qui émettront des opinions opposées à celles du régime qu'ils ne veulent pas accepter; si l'expression de leurs sentiments doit être considérée comme une propagande qui les excluerait des secours de l'OIR, celle-ci se verrait obligée d'exclure un nombre important de réfugiés.

**Décision:** *L'amendement présenté par la délégation yougoslave est repoussé.*

Le PRÉSIDENT passe à l'examen de l'Annexe II: Budget et contributions afférents au premier exercice financier.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) demande que les blancs laissés dans le texte soient remplis et qu'il soit tenu compte de la date initiale de l'année budgétaire pour fixer la somme.

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) intervient pour déclarer que le sous-comité financier n'a pas encore réglé entièrement l'établissement du

and operational budgets. He suggested that the Council should await the decision of the Committee on Finances.

The Council passed on to Article X: Finance.

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) explained the position of the USSR delegation which had voted against the present text and gave the reasons for the French delegation's abstention.

The CHAIRMAN submitted document E/184 to the Council, paragraph by paragraph<sup>1</sup>.

**Decision:** Paragraphs 1 and 2 [sub-sections (a) and (b)] were adopted.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) desired to have the following phrase added to paragraph 3: "The proportion of the share in the administrative expenses of the Organization shall be lower for those countries which have suffered as the result of occupation by the enemy during the second world war".

**Decision:** The proposal was rejected.

Mr. PAPANÉK (Czechoslovakia) reserved his Government's position.

After the representative of India had explained that the cost of assistance provided for refugees within a country could not be deducted from that country's share of the expenses, Mr. LEBEAU (Belgium) corrected the French text of paragraph 4.

Mr. MATTES (Yugoslavia) stated that, as the present text provided for a compulsory contribution, the Yugoslav delegation could not agree to the paragraph in question. He proposed that the text submitted by the USSR delegation should be adopted.

Mr. PARODI (France) explained the reservations made by the French delegation.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that the USSR Government could not agree to contribute to the operational expenses to be borne by the Organization, in view of its financial responsibility for the maintenance of the millions of foreigners now in its territory. The USSR had to defray the expenses entailed by the return of refugees to their former places of residence and the bringing back of persons of Russian nationality to USSR territory. He therefore urged that the USSR proposal be retained.

Mr. McNEIL (United Kingdom) said that, whilst he realized the position in Byelorussia, the Ukrainian SSR, Yugoslavia and the USSR, he could not agree that members of the Organization might contribute towards one part of the budget but not to another, and held that the budget must be considered as a whole.

Mr. WARREN (United States of America) supported the remarks of the United Kingdom

<sup>1</sup> This document has been incorporated in document E/161/Rev.2, as article X. See Annex 7, Supplement No. 3.

budget administratif et du budget exécutif. Il suggère au Conseil de bien vouloir attendre une décision du Comité financier.

Le Conseil passe à l'article X: Finances.

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) explique la position de la délégation de l'URSS, qui a voté contre ce texte, et justifie l'abstention de la délégation française.

Le PRÉSIDENT soumet au Conseil le document E/184, paragraphe par paragraphe<sup>1</sup>.

**Décision:** Les paragraphes 1 et 2 [alinéas a) et b)] sont adoptés.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande d'ajouter au paragraphe 3 la phrase suivante: "La proportion de la participation de dépenses administratives de l'Organisation sera plus basse pour les pays qui ont souffert de l'occupation ennemie au cours de la seconde guerre mondiale".

**Décision:** La proposition est rejetée.

M. PAPANÉK (Tchécoslovaquie) réserve la position de son Gouvernement.

A la suite de l'interprétation donnée par le représentant de l'Inde, qui a déclaré que l'assistance fournie aux réfugiés dans un pays ne peut être déduite de la part de contribution de ce pays, M. LEBEAU (Belgique) corrige la version française du paragraphe 4.

M. MATTES (Yougoslavie) déclare que, ce texte prévoyant une contribution obligatoire, la délégation yougoslave ne peut pas accepter le paragraphe. Il propose d'adopter la rédaction formulée par la délégation de l'URSS.

M. PARODI (France) explique les réserves de la délégation française.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que le Gouvernement de l'URSS ne peut pas accepter de contribuer aux dépenses d'entretien assumées par l'Organisation, vu les charges d'entretien de millions de personnes étrangères se trouvant en territoire soviétique. L'URSS doit supporter les charges résultant du retour de réfugiés dans leurs anciennes zones de résidence, du retour de personnes de nationalité russe revenant sur le territoire de l'URSS. Aussi M. Feonov insiste-t-il pour le maintien de la proposition de l'URSS.

M. McNEIL (Royaume-Uni) déclare que, malgré sa compréhension de la situation en Biélorussie, en Ukraine, en Yougoslavie et en URSS, il ne peut accepter de voir les membres de l'Organisation participer à telle partie du budget et non à telle autre, et que le budget doit être considéré comme un tout.

M. WARREN (Etats-Unis d'Amérique) appuie les remarques du représentant du Royaume-Uni.

<sup>1</sup> Ce document a été incorporé dans le document E/161/Rev.2, article X, Finances. Voir Annexe 7, Supplément No 3.

representative. He pointed out that the effect of the Yugoslav proposal would be to paralyze the work of the Organization's staff.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) supported the United States and the United Kingdom proposal, although he considered it necessary to make reservations on this point, in view of the extremely heavy payment that paragraph 4 of Article X would entail for his country.

Mr. KRASOVEC (Yugoslavia) proposed the following amendment:

"Resettlement expenses shall be met by those countries which receive the refugees and displaced persons; the expenses relating to the repatriation and maintenance of persons displaced by Germany from countries that were victims of Fascist aggression, shall be placed to the account of Germany."

The Yugoslav representative stated that Yugoslavia was obliged to pay a large share of the expenses resulting from repatriation of her refugees, and that it was difficult for her to make any additional contribution to the International Organization. The Yugoslav proposal was designed to allocate the expenses equitably.

**Decision:** *The Yugoslav delegation's amendment was rejected.*

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics), explaining the proposal he was about to submit, said that the main burden of the international refugee problem fell upon the Government of the USSR; that was the way in which the USSR Government was paying its share of the maintenance expenses incurred in the provision of assistance to refugees. He submitted the following proposal to the Council: "All operational expenditure shall be met by those countries which receive refugees and displaced persons; the expenses connected with the repatriation and maintenance of persons displaced by Germany from countries that were victims of Fascist aggression, shall be placed to the account of Germany. The share in the expenses of the Organization shall be effected not only in United States dollars, but also in the currencies used in the countries in which the actual expenses of the Organization are effected, that is, in German marks and Austrian schillings".

**Decision:** *The proposal was rejected.*

*Paragraphs 5 and 6 were adopted.*

The CHAIRMAN then turned to Article XVI of document E/161.

**Decision:** *Paragraph 1 was adopted.*

The United States representative proposed that paragraph 2 be amended as follows: "subject to the provisions of Article 96 of the United Nations Charter and Chapter II of the Statute of the International Court of Justice, any question or dispute concerning the interpretation or application of the present constitution shall be placed before the International Court of Justice

Il note que la proposition yougoslave aurait pour effet de paralyser l'action du personnel de l'Organisation.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) appuie la proposition des Etats-Unis et du Royaume-Uni, bien qu'il estime utile de faire des réserves à ce sujet, vu la contribution extrêmement lourde que le paragraphe 4 de l'Article X entraîne pour son pays.

M. KRASOVEC (Yougoslavie) propose l'amendement suivant:

"Les dépenses de rétablissement sont fournies par les pays qui reçoivent les réfugiés et les personnes déplacées; toutes les dépenses concernant le rapatriement et l'entretien des personnes déplacées par l'Allemagne, des pays qui furent les victimes de l'agression fasciste, seront mises au compte de l'Allemagne."

Le représentant yougoslave déclare que la Yougoslavie est tenue de prendre une part importante des frais qui résultent du rapatriement de ses réfugiés, et qu'il lui est difficile de contribuer en plus à l'Organisation internationale. Le but de sa proposition est de répartir les frais d'une façon équitable.

**Décision:** *L'amendement de la délégation yougoslave est rejeté.*

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) explique la proposition qu'il va soumettre, en déclarant que la plus grande partie du problème international des réfugiés repose sur le Gouvernement de l'URSS; c'est ainsi que le Gouvernement de l'URSS participe aux frais d'entretien occasionnés par l'assistance aux réfugiés. Il soumet au Conseil la proposition suivante: "Toutes les dépenses d'entretien seront faites par les pays qui reçoivent des réfugiés et des personnes déplacées; les dépenses relatives au rapatriement et à l'entretien des personnes déplacées par l'Allemagne, des pays qui furent victimes de l'agression fasciste, seront inscrites au compte de l'Allemagne. La participation aux dépenses de l'Organisation s'effectuera non seulement en dollars américains, mais également au moyen de devises utilisées dans les pays où s'effectueront les dépenses réelles de l'Organisation, c'est-à-dire en marks allemands et en schillings autrichiens".

**Décision:** *La proposition est rejetée.*

*Les paragraphes 5 et 6 sont adoptés.*

Le PRÉSIDENT revient ensuite à l'article XVI du document E/161.

**Décision:** *Le paragraphe 1 est adopté.*

Le représentant des Etats-Unis propose de modifier le paragraphe 2 ainsi qu'il suit: "sous réserve des dispositions de l'Article 96 de la Charte des Nations Unies et du Chapitre II du Statut de la Cour internationale de Justice, toute question ou tout différend portant sur l'interprétation ou l'application de la présente constitution sera porté devant la Cour internationale de Jus-

unless the Council and the parties of the dispute agree to another mode of settlement”.

**Decision:** *The United States amendment was adopted.*

*Article XVII was adopted.*

Mr. PARODI (France) then requested the addition of the following phrase to clause 4 of the Preamble: “and as far as possible should be put to useful employment in order to avoid the civil and anti-social consequences of continued idleness”.

**Decision:** *The amendment was adopted.*

The CHAIRMAN noted that the draft constitution had been approved by the Council.

Mr. SOTO (Chile) repeated the reservations he had already made (contained in document E/128).<sup>1</sup>

Mr. MATTES (Yugoslavia) said that the Yugoslav delegation could not approve the document as a whole, as that delegation took a completely opposite view on certain points which it considered essential, in particular Article X and Annex I.

Mr. WARREN (United States of America) asked that the General Assembly's resolution concerning refugees and displaced persons (General Assembly resolution, First Session, document A/64), dated 12 February 1946, should be appended as an annex to the draft constitution.

Dr. MEDVED (Ukrainian SSR) expressed the reservations of his delegation (document E/138), adding that he would revert to the matter during the General Assembly. He emphasized the importance for the Ukrainian SSR of obtaining lists of the persons in the camps. It was essential to have the lists and discover any war criminals who were hiding in the camps so as to do what every democratic country wished to do, namely, punish and hang certain criminals. The repatriation of refugees was rendered much more difficult because those lists had not been drawn up.

Under the present draft constitution (Part II of Section D), certain criminals could, in fact, receive assistance from the United Nations. For the above reasons it was impossible for the Ukrainian delegation to vote in favour of the constitution.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) and Mr. BELT (Cuba) pointed out that the Council was only submitting a recommendation to the United Nations General Assembly, which was alone empowered to take a decision.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that for the sake of reaching agreement on this matter without delay the USSR delegation had felt called upon to take decisions, in some cases without having had time to receive instructions from its Government. The delegation therefore reserved the right to express

tice, à moins que le Conseil, et les parties au différend ne se mettent d'accord sur un autre mode de règlement”.

**Décision:** *L'amendement des Etats-Unis est adopté.*

*L'article XVII est adopté.*

M. PARODI (France) demande ensuite que soit ajoutée, dans le Préambule, au quatrième considérant, la phrase suivante: “et, dans toute la mesure du possible, effectivement employés, afin d'éviter les conséquences funestes et anti-sociales d'une oisiveté prolongée”.

**Décision:** *L'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT déclare que le projet de constitution a reçu l'approbation du Conseil.

M. SOTO (Chili) répète les réserves qu'il a déjà faites et qui figurent dans le document E/128).<sup>1</sup>

M. MATTES (Yougoslavie) déclare que la délégation yougoslave ne peut approuver l'ensemble du document, car elle se trouve en divergence profonde d'opinion sur certains points qu'elle juge essentiels, en particulier l'article X et l'Annexe 1.

M. WARREN (Etats-Unis d'Amérique) demande que la résolution de l'Assemblée générale ayant trait aux réfugiés et personnes déplacées, (Résolution de l'Assemblée générale, Première Session, document A/64), prise le 12 février 1946, soit portée en annexe du projet de constitution.

Le DR MEDVED (RSS d'Ukraine) exprime les réserves de sa délégation (document E/138). Il reprendra la question lors de l'Assemblée générale. Il insiste sur la nécessité pour l'Ukraine d'obtenir les listes des personnes qui se trouvent dans les camps. Il est indispensable d'avoir ces listes et de connaître les criminels de guerre qui se cachent dans ces camps, de façon à procéder à ce que tous les pays démocratiques désirent faire: punir et pendre certains de leurs criminels. Le rapatriement des réfugiés est rendu d'autant plus difficile que les listes ne sont pas dressées.

D'après le projet actuel (deuxième partie de la Section D), certains criminels pourront, en fait, recevoir l'aide des Nations Unies. Toutes ces raisons empêchent la délégation ukrainienne de voter en faveur de la constitution.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) et M. BELT (Cuba) font remarquer que le Conseil ne présente qu'une recommandation à l'Assemblée générale des Nations Unies, qui seule aura à prendre une décision.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, dans le but d'aboutir à un accord rapide sur cette question, la délégation de l'URSS a été amenée à prendre des décisions sans avoir parfois eu le temps de recevoir des instructions de son Gouvernement. La délégation se réserve donc d'exprimer son

<sup>1</sup> See Supplement No. 6, Annex 13 of the Economic and Social Council Official Records, First Year, Third Session.

<sup>1</sup> Voir Supplément No 6, Annexe 13 des Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session.

its final opinion on these compromise solutions at the General Assembly. Secondly, Mr. Feonov stressed the importance of providing the governments concerned with lists of displaced persons. In conclusion, he said that the USSR delegation would vote against the present text of the draft constitution.

**Decision:** *The draft constitution was adopted by the Economic and Social Council, reservations being made by a certain number of delegations.*

### **30. Welfare work performed by UNRRA. Proposals relating to the International Children's Emergency Fund (document E/187)<sup>1</sup>**

The CHAIRMAN, replying to Mr. Feonov, said that a text containing all the amendments adopted would be voted on by the Council. He then asked the Council to consider document E/187, submitted by the UNRRA Standing Committee.

Mr. WINANT (United States of America) said that the welfare of nations and, more especially, of the children in countries which had suffered in the war, was a matter of serious concern to the United States. The United States' delegation had submitted a document, E/141/Rev.1<sup>(2)</sup>, which referred to two resolutions adopted by the UNRRA Council (resolutions 95 and 103). Urgent measures were necessary to enable the United Nations to take over important functions of UNRRA, particularly in the field of social welfare, special consideration being given to the needs of children.

At its recent session the UNRRA Council had asked the temporary Social Commission to make recommendations at its first meeting on the methods by which the United Nations could, with the fullest degree of efficiency: (1) take over the essential functions hitherto performed by UNRRA in the field of social welfare; (2) help in the rehabilitation of children and adolescents; (3) make the best use of the International Fund.

The United States representative urged that the specialists who had been working for UNRRA should not be disbanded, and also that the UNRRA resolution on the International Children's Emergency Fund should be studied. He proposed that the Council should ask the General Assembly to take steps to create a fund over which the Economic and Social Council would exercise supervision.

Mr. HOFFHERR (France) signified the approval of the French delegation and suggested two purely formal changes in the text (paragraph 1, second resolution), the words: "with a view to the establishment of international machinery for the administration of such a fund"

opinion dernière sur ces solutions de compromis, lors de l'Assemblée générale. M. Feonov insiste, en second lieu, sur l'importance de la communication des listes de personnes déplacées aux gouvernements intéressés. En conclusion, la délégation de l'URSS votera contre le projet actuel de Constitution.

**Décision:** *Le projet de constitution est adopté par le Conseil économique et social, avec les réserves présentées par un certain nombre de délégations.*

### **30. Activités de l'UNRRA en matière d'assistance sociale. Propositions relatives au Fonds international d'aide à l'enfance (document E/187)<sup>1</sup>**

Le PRÉSIDENT répond à M. Feonov qu'un texte comprenant tous les amendements adoptés sera soumis au vote du Conseil. Il demande ensuite au Conseil de s'occuper du document E/187, présenté par le Comité permanent de l'UNRRA.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) déclare que le bien-être des peuples et, en particulier, des enfants des pays victimes de la guerre, est un grave sujet de préoccupation pour les Etats-Unis. La délégation des Etats-Unis a présenté un document, E/141/Rev.1<sup>(2)</sup> qui se réfère à deux résolutions adoptées par le Conseil de l'UNRRA (résolution 95 et résolution 103). Des mesures urgentes doivent être prises afin que les Nations Unies assument les fonctions importantes de l'UNRRA, particulièrement dans le domaine de l'assistance sociale et en tenant compte spécialement du problème de l'enfance.

L'UNRRA a demandé, au cours de la récente session de son Conseil, que la Commission sociale temporaire fasse, au cours de sa première réunion, des recommandations sur les méthodes par lesquelles les Nations Unies pourront, avec le maximum d'efficacité, 1) assumer les fonctions essentielles qui ont été assurées jusqu'à présent par l'UNRRA dans le domaine de l'assistance sociale; 2) aider à remettre les enfants et les adolescents dans leur état normal; 3) utiliser au mieux le Fonds international.

Le représentant des Etats-Unis demande que les spécialistes qui travaillent à l'UNRRA ne soient pas dispersés et qu'en outre soit étudiée la résolution de l'UNRRA concernant le Fonds international d'aide à l'enfance. Il propose que le Conseil demande à l'Assemblée générale de prendre des dispositions en vue de la création d'un fonds dont le contrôle sera exercé par le Conseil économique et social.

M. HOFFHERR (France) apporte l'approbation de la délégation française et demande deux modifications de forme (premier paragraphe, deuxième résolution). Il propose d'abord d'inscrire à la place de: "visant à créer un organisme international chargé de la gestion

<sup>1</sup> See list of relevant documents (Annex 16) in Table of Contents.

<sup>2</sup> See Supplement No. 6, Annex No. 14, of the Economic and Social Council Official Records, First Year, Third Session.

<sup>1</sup> Voir liste des documents correspondants (Annexe 16). Table des matières.

<sup>2</sup> Voir Supplément No 6, Annexe 14, des Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session.

being replaced by: "with a view to obtaining the necessary funds for this purpose"; and the following phrase: "a draft resolution establishing the necessary organs for this purpose" replaced by "in so far as concerns the distribution and supervision of the funds".

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) fully supported the proposal, as did Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics).

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) was in favour of the first resolution concerning UNRRA; as regards the Children's Fund, he emphasized that the machinery of the fund should be as flexible as possible. Finally, he observed that over and above the sum of \$550,000 mentioned by Mr. La Guardia, it was likely that private contributions would be forthcoming to help finance the Fund. He also expressed appreciation of the very valuable support given by Mr. Sol Bloom of the United States House of Representatives.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) stressed the importance of reducing the cost of administration so that the Fund would be used to nourish the children and not the Organization. He supported the proposal, but asked that the words "the necessary international machinery for this purpose" should be replaced by "the Fund".

Mr. CHANG (China) warmly supported the proposals submitted to the Council.

The CHAIRMAN said that it was difficult to contemplate the establishment of a fund without at the same time making provision for an organ to administer it.

Dr. STAMPAR, speaking as a member of the Standing Committee, said that it was not the desire of any member of that Committee to create large-scale international machinery.

Mr. Trygve LIE (Secretary-General of the United Nations) said that the office and staff required to carry out the scheme could be made available in a very short time.

With the reservation that the term "international machinery" should be translated in French as "*dispositif international*", Mr. HOFFHERR (France) approved the British text.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) asked the Council to vote on the proposal as presented.

**Decision:** *Document E/187/Rev.1 was adopted.*

*The meeting rose at 7.45 p.m.*

dudit fonds", le membre de phrase suivant: "visant à créer les ressources nécessaires à ce projet"; d'inscrire, ensuite, au lieu de: "un projet de résolution permettant la création des organismes nécessaires à cet effet", le membre de phrase suivant: "en ce qui concerne la distribution et le contrôle des fonds".

M. ARGYROPOULOS (Grèce) donne son appui entier à la proposition. Il est suivi par M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques).

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) se déclare en faveur de la première résolution concernant l'UNRRA; en ce qui concerne le Fonds de l'enfance, il insiste pour que le mécanisme du fonds soit aussi souple que possible. Enfin, il note que, en plus de la somme de 550.000 dollars dont a parlé M. La Guardia, il est probable que des contributions privées aideront à financer ce fonds. De plus, il apprécie l'appui très précieux apporté par M. Sol Bloom, membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) insiste sur la nécessité d'avoir un organisme extrêmement léger, de façon à ce que le fonds ne serve pas à alimenter l'Organisation, mais les enfants eux-mêmes. Il appuie la proposition. Cependant, il demande que les mots "mécanisme international nécessaire à cet effet" ("*the necessary international machinery for this purpose*") soient remplacés par: "le Fonds".

M. CHANG (Chine) appuie chaleureusement les propositions soumises au Conseil.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il est difficile d'envisager la création d'un fonds sans prévoir en même temps un organisme chargé d'administrer l'œuvre.

En tant que membre du Comité permanent, le Dr STAMPAR déclare qu'aucun membre de ce Comité ne désire créer un organisme international d'une certaine ampleur.

M. Trygve LIE (Secrétaire général des Nations Unies) déclare que le bureau et le personnel capables de réaliser la proposition pourraient entrer en fonction rapidement.

Sous réserve de la traduction, "*international machinery*" en "*dispositif international*", M. HOFFHERR (France) approuve le texte britannique.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) intervient pour demander au Conseil de procéder au vote sur la proposition telle qu'elle est présentée.

**Décision:** *Le document E/187/Rev.1 est adopté.*

*La séance est levée à 19 h. 45.*